

Tourcoing Jazz festival : aller simple pour Cuba avec l'énergique Roberto Fonseca

Avec le pianiste Roberto Fonseca, le public du Tourcoing Jazz festival, a pris un aller simple direction Cuba, hier soir. Envoyé par le répertoire de l'artiste, il lui a suffi de cinq minutes pour commencer à se dandiner sur son siège.

PAR SOPHIE MOTTE
smotte@lavoixdunord.fr

TOURCOING. Le concert avait à peine débuté, hier soir, que le public était déjà en train de se dandiner. Aux premiers rangs, les têtes se balançaient en cadence, les épaules remuaient et les doigts tapaient, en rythme, sur la balustrade.

“ On est passé, sans transition, du jazz à la musique classique, au rap, puis au funk.

Le jazz cubain était mis à l'honneur au théâtre municipal Raymond-Devos de Tourcoing avec l'énergique pianiste cubain, Roberto Fonseca, qui y était invité dans le cadre de la 35^e édition du Tourcoing Jazz festival.

UN PUBLIC CONQUIS

Pendant plus d'une heure et demie, l'artiste, accompagné de deux musiciens à la basse électrique et à la batterie, nous a déroulé son riche répertoire, solaire et hétéroclite. L'occasion pour lui de dévoiler son dernier opus, *Yesin*, au public tourquennois déjà conquis. Un mélange des styles musicaux avec pour ambition de



Roberto Fonseca était en concert au Tourcoing Jazz Festival hier soir. PHOTO THIERRY THOREL

moderniser la musique cubaine traditionnelle. Ainsi, on est passé, sans transition, du jazz à la musique classique, au rap, puis au funk, sans oublier le reggaeton ou encore l'électro. Pour la plus grande joie du public, Roberto Fonseca était aux anges, lui qui excelle si bien dans l'art de retransmettre le plaisir qu'il prend

sur scène. ■

Au programme aujourd'hui : Margaux Lienard et Julien Biguet, au *Magic mirrors*, à 12 h 30, gratuit sur réservation. Louis Winsberg, Benoît Sourisse et André Charlier, à l'*Hospice d'Havré*, à 18 h 30. La trompettiste Aïelle Besson accompagnée de la voix d'Isabel Sorling, suivies du clarinettiste et saxophoniste Michel Portal, à 20 h, au théâtre municipal. Et, enfin, La Chi-co, à 21 h, au *Magic mirrors*.

TOURCOING JAZZ FESTIVAL

De la musique gratuite, le midi, au Magic mirrors



TOURCOING.

C'est parti pour les midis gratuits au Tourcoing jazz festival !

C'est la formation Fakir trio, des musiciens passés par le conservatoire, qui a ouvert le bal des concerts gratuits dans un Magic mirrors version XXL, une soupe, un sandwich ou une bière à la main. Le trio a assuré les sensibilisations en milieu scolaire avant le début du festival. Et ce n'est pas anecdotique puisque Pierre-Antoine Despatures, le talentueux bassiste du trio, lorsqu'il était encore collégien, en avait lui-même bénéficié ! Clairement, on sentait que l'émotion était forte pour eux de se retrouver sur la scène dans un festival qu'ils avaient si longtemps suivi. Le violon de Marwan Fakir, la guitare de Louis Desseigne et la contrebasse de Pierre-Antoine Despatures ont fait voyager le public entre Orient, Balkans et jazz européen. Un disque est en préparation, et on a déjà hâte.

Ce jeudi midi, place au duo violon d'amour et bouzouki grec de Margaux Lienard et Julien Bijet, encore une très belle découverte de cette édition. ■ **CH.V.**

D'anciens champions au critérium des Louches

COMINES. La 45^e édition du critérium des Louches, organisé par La Roue d'Or cominoise, a réuni une cinquantaine d'anciens champions.

Le peloton était composé d'anciens coureurs ayant remporté de nombreux titres nationaux et régionaux. Parmi ceux-ci, Christian Palka, recordman de l'heure sur piste amateur de 1968 à 2018 et 3^e aux championnats de France de poursuite ; Éric Revez, champion de France des routiers ; Henri Duez qui a participé à deux Tours de France, sans oublier Jean Réveillon, vainqueur du Grand prix de Lillers et ancien directeur des sports de France Télévision. Le maire Éric Vanstaen a lui aussi tenu à prendre part à la course, en effectuant deux tours de circuit. Au final, c'est Serge Leclercq qui s'impose devant Serge Molmy et Jean-Michel Dewaste. Des louches et des coupes ont été remises par le comité au trio. ■ **J. L. (CLP)**



6222

Un nouveau boucher pour la maison Berland

BOUSBECQUE. Pierre-Gérard Berland, 63 ans, cinquième et dernier boucher de la lignée Berland, a pris sa retraite début octobre. Karine, son épouse, restera encore en boutique trois mois pour accompagner le reprenneur, Théo Rasselle, 23 ans, fort déjà de presque dix ans d'expérience dans le métier. Originaire de Sequedin, le jeune homme a en effet commencé en apprentissage en 2013 ; il a obtenu un CAP boucherie chez Rigaud, à Wambrechies, puis un CAP et un BP charcutier traiteur à la maison Evraud, où il est resté plusieurs années. « J'ai toujours eu envie d'avoir ma propre affaire », explique Théo Rasselle. « J'ai contacté la chambre des métiers », qui lui a présenté les offres de reprise qu'elle avait. Le voilà à Bousbecque dans une boucherie plus que centenaire. « J'espère être là les cinquante prochaines années ! », sourit le jeune reprenneur. ■ **MATHEU THULLIER**



Théo Rasselle est le nouveau boucher de la maison Berland.

Extrait du journal La Voix du Nord - jeudi 14 octobre Page 22/22

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)